

qu'à écouter la douce harmonie des pages de l'Evangile vibrant comme les cordes d'une lyre: C'est la drachme perdue, c'est la brebis retrouvée que le Bon-Pasteur charge joyeux sur ses épaules, qu'il ramène au bercail en s'écriant: "Réjouissez-vous avec moi car j'ai retrouvé ma brebis que j'avais perdue! "C'est l'enfant prodigue que son père enlace dans ses bras et embrasse avec effusion. C'est Madeleine, pleurant aux pieds du Sauveur, qui reçoit l'absolution de ses péchés. . .

Voilà bien votre Cœur, ô Jésus: il se plaît à pardonner et s'applique à faire oublier, dans les charmes de l'amitié recouvrée, les années passées dans le mal. Du haut de la croix, avant de rendre le dernier soupir, vous donnez encore une preuve de votre miséricorde au larron repentant: "Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis" . . . Dans le cours des siècles, vous répandez vos pardons à profusion du trône où vous exercez votre bénie miséricorde. Qu'est-ce que l'Eucharistie, sinon le pardon continué sur la terre, le baiser de la réconciliation, le festin où les prodiges retrouvent la paix et l'honneur des vrais enfants de la famille? Le voile sacramentel n'est-il pas le voile de la patience, de la compassion, de la condescendance infinies?

Divine Eucharistie, vous êtes la divine Miséricorde dans sa manifestation la plus universelle, la plus consolante!

II — Action de grâces

Comment étudier vos Miséricordes, ô Jésus, sans se laisser aller à la joie et à la gratitude? Salut, gloire, amour à votre Cœur d'où la Miséricorde n'a jamais cessé de couler comme d'une source intarissable pendant votre vie, pendant votre Passion et dans l'Eucharistie. Qui pourra compter les légions de pécheurs qui en ont reçu les bienveillants effets en grâces de com-